

Qui est Dieu ?

24 septembre 2009

A partir du chapitre « Dieu le Père » d'*Un catéchisme protestant* d'Antoine Nouris



Chacun a sa vision de Dieu. De fait, Dieu, personne ne l'a jamais vu (Jn). On le dit omniscient, omnipotent, impassible, immuable. Or il s'agit plutôt d'un Dieu de relations qui s'engage dans l'aventure humaine, qui fait alliance avec l'homme. Dans une relation, il faut laisser à l'autre la place d'être lui-même, se mettre à son écoute, à sa recherche. La Bible n'est pas un livre de doctrines mais elle offre une ligne de vie et une image de Dieu qui évolue au fur et à mesure de la révélation.

Dans l'Exode, Dieu se révèle à son peuple et le libère par le don de la loi qui est en quelque sorte le « mode d'emploi » de la liberté. Dieu conclue une alliance avec son peuple. Mais il s'agit d'une libération violente qui contraste avec l'image d'un Dieu « lent à la colère et plein d'amour » qui fait grâce.

S'en suit une période de transition autour du X^e siècle av. J.-C, sous les rois David et Salomon. C'est l'apogée d'Israël. Cependant, les divisions se multiplient au sein du peuple élu qui tend à oublier sa vocation première. Les conflits aboutissent au démantèlement du royaume d'Israël et à la profanation du temple de Jérusalem. Les Hébreux ont le sentiment d'avoir été abandonnés de Dieu alors qu'ils s'en sont eux-mêmes éloignés.

Commence alors la période de l'exil qui correspond à un retour aux sources. Dieu s'adresse à son peuple par l'intermédiaire des prophètes et manifeste ainsi sa fidélité.

Pourquoi Dieu n'intervient-il pas directement pendant l'Exode ?

- Dieu n'est pas le Dieu d'Israël mais le Dieu de tous les peuples.
- Dieu accompagne son peuple dans son histoire et dans sa souffrance.
- Dieu promet le rétablissement d'Israël dans les temps messianiques.

Dieu appelle les autres nations pour être les agents de sa justice, même s'il ne donne pas raison à leur violence. Même s'il est le Dieu des nations, Dieu a toujours une attention particulière pour son peuple qu'il restaure dans son épreuve.

Dieu conduit Israël au désert pour lui parler cœur à cœur (Osée 2).

Trois leçons peuvent être tirées de l'exil :

- Face à une religion officielle légitimant son propre pouvoir, Dieu envoie des prophètes.
- Dieu accompagne son peuple.
- Dieu est toujours du côté des opprimés.

La deuxième partie du livre d'Isaïe annonce la venue du Christ. Jésus-Christ va apporter trois grands approfondissements :

- Dieu est Père de tous les hommes. L'accent est mis sur la paternité de Dieu, ouvrant ainsi la possibilité d'une nouvelle intimité avec Lui.
- Le royaume de Dieu n'est pas inaccessible mais proche. « Le royaume de Dieu est au milieu de vous ». Le règne de Dieu est déjà là.

- « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». L'amour du prochain est mis en avant et il implique le pardon des frères et l'amour des ennemis.

Pour le théologien Dodd, la notion d'agapê peut se traduire par amour ou charité mais il n'y a pas dans l'agapê l'atmosphère sentimental de l'amour et le terme de charité pose problème du fait de son sens trop restreint. L'agapê peut dès lors se définir comme une bonne volonté énergique et bienfaisante que rien n'arrête, une détermination active de la volonté à faire le bien et pas tant un sentiment.

Afin de dresser un « portrait » de Dieu, huit traits peuvent être mis en évidence :

- Dieu est libérateur, comme en témoigne l'Exode et plus largement la libération du cœur à laquelle chaque homme est appelé.
- Dieu est Yahvé. Yahvé est le seul véritable nom donné à Dieu. L'AT ne parle pas de Dieu seul mais plutôt du Dieu d'Israël ou du Dieu des pères. Les Juifs disent plutôt « Adonaï », c'est-à-dire Seigneur. Le mot Yahvé vient vraisemblablement du verbe être (« Je suis celui qui est »). Dieu ne se laisse pas enfermer dans nos conceptions. Il se définit par le fait d'être mais son être nous échappe et il est bien au-delà de tout ce que nous pouvons en dire. On ne peut connaître Dieu que par la façon dont il nous rejoint.
- Dieu est Père. C'est dire que Dieu nous a choisis comme enfants. C'est une paternité qui a aussi la douceur d'une mère. Dieu nous invite à marcher selon notre force qu'il soutient par son Esprit-Saint.
- Dieu fait alliance. Il y en a beaucoup d'exemples dans l'AT. Dieu a pris l'initiative de toutes les alliances. Il s'implique dans l'histoire de l'humanité et fait de l'homme son partenaire. La Croix ouvre une alliance nouvelle marquée par l'amour et la liberté.
- Dieu est amour. Il convient alors de distinguer l'amour possessif (besoin) par lequel on aime l'autre pour soi-même de l'amour altruiste (vertu) qui respecte la liberté de l'autre. L'amour possessif a besoin de mots pour être dit tandis que l'amour altruiste a besoin de discrétion pour être vécu. L'amour humain oscille en permanence entre ces deux pôles. L'amour de Dieu est purement altruiste. Tout ce que Dieu fait est accompli par amour. Jésus-Christ est la manifestation et la preuve de cet amour inconditionnel de Dieu pour l'homme. Dieu nous a aimés le premier et cet amour nous appelle. Mon prochain devient celui qui partage avec moi l'amour de Dieu. Il y a dans la foi une conjugaison extrêmement forte de l'amour et de la liberté. Un amour sans liberté n'est pas un amour gratuit. Une liberté sans amour conduit à la solitude. L'amour libère.
- Dieu est un dieu jaloux. « Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu car ton Dieu est un dieu jaloux » (Exode 34). La jalousie a deux sens : le premier est péjoratif et désigne la convoitise tandis que le second est positif et exprime le zèle, le fait d'être passionné par quelque chose. Ainsi, Dieu n'est pas impassible. Il veut que son peuple soit libéré de l'asservissement et vive dans la liberté. Dieu est passionné par l'homme.
- Dieu est Seigneur de l'univers. La notion de Dieu puissant est rare dans la Bible qui parle plutôt de Seigneur du ciel et de la terre. C'est l'expression de la gloire et de la souveraineté de Dieu. Dieu est le Dieu de la Création. Tout lui appartient mais Il laisse à l'homme une totale liberté. Dieu est tout puissant en tant qu'Il est Père. Il nous invite à avancer dans la confiance.
- Dieu est « Je suis » mais Il est aussi celui qui vient, d'où une attitude d'attente par rapport à Dieu car son nom n'est pas encore sanctifié, son règne n'est pas encore advenu. L'attente de Dieu nous inscrit dans une histoire. Il s'agit pour nous d'inscrire notre histoire dans l'histoire de Dieu.